

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.  
TÉL. : 41892  
**REDACTION :**  
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52  
TÉL. : 349266  
**Direct.-Propriétaire G. PRIMI**

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Le Chef National reçoit le général Guhr

Ankara, 29-A.A. — Le Président de la République, M. İsmet İnönü, a reçu aujourd'hui en visite spéciale S.E. le général Guhr, qui a été jadis commandant de division sous ses ordres, et l'a retenu à déjeuner.

## Le procès des auteurs de l'attentat d'Ankara

Nous publions en quatrième page un compte-rendu détaillé des trois audiences du procès de la bombe, devant le tribunal criminel d'Ankara. Il résulte des dépositions des témoins venus d'Istanbul que Pavlof et Kornilof avaient eu des contacts en notre ville, avant l'attentat, avec Abdurrahman, Süleyman et Ömer.

## Le retour de S.E. l'ambassadeur d'Italie

L'ambassadeur d'Italie, S. E. Ottavio De Peppo, de retour d'un bref voyage en Italie, est arrivé ce matin en notre ville et repartira ce soir pour Ankara pour rejoindre son poste.

## Cuba reconnaît De Gaulle !

La Havane 30. A.A. — Le président Batista annonça que le gouvernement cubain reconnut officiellement le gouvernement français libre sous De Gaulle.

## Prisonniers français rapatriés d'Allemagne

Lyon, 30.A.A. — Un convoi d'environ 450 prisonniers de guerre, rapatriés d'Allemagne, arriva à la gare de St-Etienne.

## L'évasion du général Giraud inspire beaucoup d'espoirs en Angleterre

Londres, 30.A.A. — Le correspondant français de «Reuter» apprend : L'opinion s'affermir que le général Giraud essaiera d'arriver en Grande-Bretagne. Giraud est un des généraux français les plus éminents et possède une connaissance unique du terrain du front occidental. Il exerce aussi beaucoup d'influence en Afrique du nord où il est populaire parmi les troupes et la population civile. Son évasion marque une son audace insouciante et on a l'impression que si quelqu'un est capable d'effectuer un changement de sentiment au Maroc et aussi dans certains milieux français, c'est bien le général Giraud.

## Un attentat à Paris

Paris, 30.A.A. — Un attentat eut lieu à Bobigny (Banlieue de Paris) contre l'ancien sénateur Clamamus. Celui-ci ne fut pas atteint, mais son fils fut grièvement blessé en voulant arrêter le meurtrier. Clamamus ne put pas être identifié. Clamamus appartient longtemps au parti communiste, mais abandonna ce parti il y a plusieurs années.

## Un entretien Mussolini-Hitler

Le comte Ciano y assistait

Trento, 30. A. A. — Radio Urbe communique Mussolini et Hitler se rencontrèrent hier dans une localité non précisée. Le comte Ciano assistait à l'entrevue.

## Bruits absurdes et ridicules

La politique de l'Italie

Rome, 29. A.A. — Les milieux compétents déclarent que les bruits répandus à l'étranger au sujet des changements qui auraient pu intervenir dans la politique italienne sont aussi absurdes que ridicules et ne valent même pas la peine d'être démentis.

M. Mussolini parle aux podesta des provinces

Rome, 29.A.A. — M. Mussolini au cours d'une réunion tenue au palais de Venise avec la participation des gouverneurs-généraux, du sous-secrétaire à l'intérieur, du secrétaire général du parti fasciste, des ministres de l'agriculture et de la culture fit ressortir que les gouverneurs généraux qui se trouvent en contact permanent avec le peuple peuvent comprendre mieux que quiconque la nécessité inéluctable pour les Italiens de résister et d'attendre la victoire et déclara :

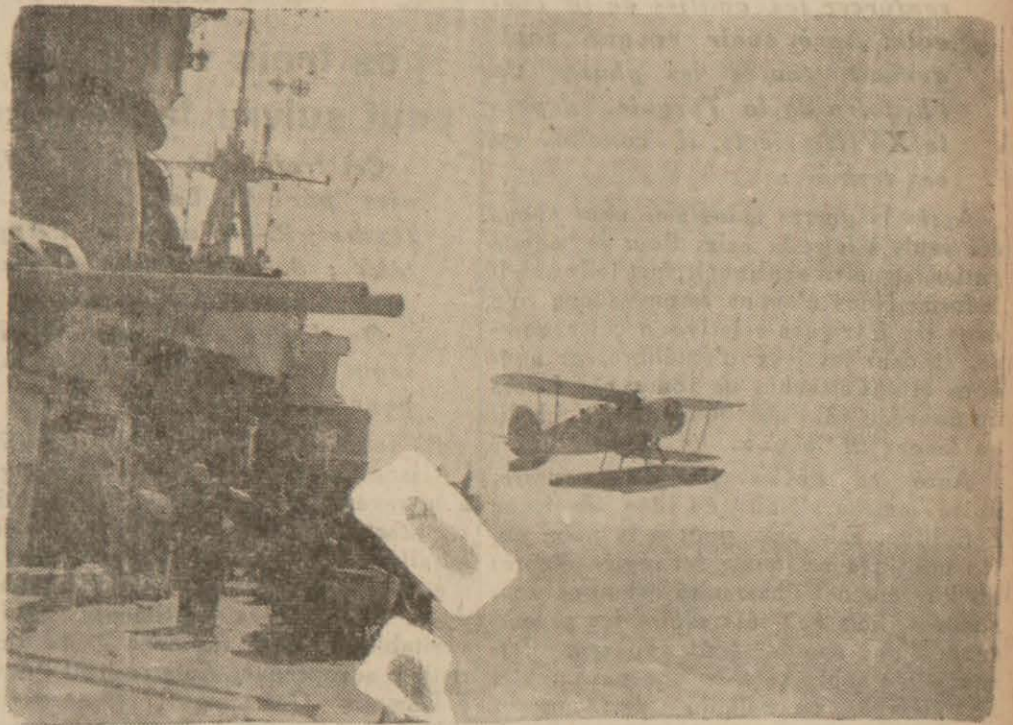
Avant tout, la continuation de la guerre avec succès

« La plus importante question est celle du ravitaillement. Ce problème a engendré dans toute l'Europe et même chez les Etats neutres de lourdes conditions. De nouvelles mesures seront prises afin d'assurer le pain aux Italiens. Par les mesures que nous prendrons nous conserverons notre situation et nous mettrons fin en même temps à certains autres inconvénients. Tous nos efforts et notamment notre activité industrielle doivent être consacrés à la continuation avec succès de la guerre. »

## Les torpillages dans l'Atlantique

Washington, 29 AA. — Un navire marchand américain d'un tonnage moyen fut torpillé au large de la côte Atlantique, annonce le département de la Marine. Les survivants ont été débarqués quelque part sur la côte orientale. Vingt-trois membres de l'équipage, parmi lesquels le capitaine, furent sauvés, mais vingt-quatre autres membres manquent.

Trois jours plus tard les marins rescapés se trouvant à bord d'un navire d'une des nations unies obtinrent un coup probable sur un sous-marin de l'Axe



Un avion de reconnaissance a été lancé, par catapulte, par la marine italienne escortant un convoi en route pour l'Afrique septentrionale

## La gravité de la situation en Birmanie

Elle est soulignée de source chinoise

Tchoang King, 30 AA. — La gravité de la situation en Birmanie est indiquée a par le communiqué de guerre chinois d'hier soir, qui dit : « Les forces japonaises, avançant rapidement vers le nord en contournant le flanc oriental chinois et en essayant de capturer Hsipaw afin de couper le chemin de fer entre Lashio et Madalay, atteignirent mardi matin la banlieue du nouveau-Lashio et aussi Manmang, ville au sud-est de Hsipaw. »

Quoique les détails manquent, il est évident que l'occupation japonaise de Hsipaw aura des conséquences sérieuses.

Mme Tchiang-Kai-Chek à la rescousse !

D'autre part, la gravité de la situation en Birmanie n'affaiblit aucunement la résolution chinoise, de continuer la résistance en Birmanie. Ceci est indiqué par la déclaration officielle chinoise que l'épouse du généralissime décida de se rendre personnellement en Birmanie pour reconforter les troupes chinoises, qui y combattent, et distribuer 50.000 roupies. Mme Tchiang Kai-Chek donna également des instructions à l'association de secours de guerre des femmes chinoises à Kuming, capitale de la province de Yunan, d'envoyer des vêtements d'une valeur de 500.000 dollars pour les soldats chinois, combattant en Birmanie.

Des bouddhistes éminents sont aussi envoyés au front

Liang-Han-Tsao, directeur du département politique de la force expéditionnaire chinoise en Birmanie part aussi pour la Birmanie accompagné de plusieurs bouddhistes chinois éminents.

Quoique dans certains milieux on croit que les Japonais après avoir atteint la

## Le problème de la main-d'oeuvre en Allemagne

L'utilisation des écoliers, des femmes et de la main-d'oeuvre européenne

Berlin, 29.A.A. — Le délégué général pour l'emploi de la main d'oeuvre, le Gauleiter et Reichsrat Walter Sauckel, a déclaré dans une interview que sa tâche la plus importante est d'assurer rapidement et en répartissant équitablement les efforts demandés, un emploi réglé et dirigé uniformément des ressources en main-d'oeuvre du peuple allemand et de toutes les réserves en main-d'oeuvre dont dispose l'économie de guerre allemande en Europe.

Le délégué général a précisé que, dans l'accomplissement de cette tâche, les nécessités de l'armement et du ravitaillement en denrées alimentaires occupent irrévocablement la première place dans ses préoccupations.

Le délégué général a déclaré textuellement ce qui suit : L'industrie des armements disposera à tout moment et en toutes circonstances de la main-d'oeuvre dont elle a besoin. Dans les districts, les Gauleiters ont reçu les attributions de délégués pour l'emploi de la main d'oeuvre. En les chargeant de ces fonctions, on n'a pas dû créer d'organismes nouveaux, mais dans chaque district un petit état-major de direction se servira des services déjà existants du parti, de l'Etat et de l'économie.

Pour l'agriculture et notamment, les récoltes, on disposera comme main-d'oeuvre, dans une proportion japonaise encore vue, de la jeunesse hitlérienne et de l'union des jeunes filles allemandes ainsi que des écoles et des maîtres.

Un rôle spécial sera joué par les femmes allemandes qui, par millions, déjà travaillent volontairement dans les établissements de l'industrie d'armement allemande ou bien dans l'agriculture, en dépit des devoirs du ménage, qui leur incombent.

Pour l'Europe

Pour ce qui est de l'emploi de la main-d'oeuvre étrangère, on a recouru (Voir la suite en quatrième page)



# La presse turque de ce matin



## Notre plus grande victoire

*M. Ahmet Emin Yalman se réjouit de l'inauguration du Musée von der Goltz comme de toute manifestation destinée à renforcer les amitiés de la Turquie. Après avoir évoqué rapidement toutes les phases de l'histoire de la Turquie, depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, il conclut en ces termes :*

Après la guerre mondiale, nous avons été seuls à faire la paix. Pour le monde entier, la guerre continuait, sous telle ou telle forme. Nous n'avons assumé aucun rôle dans les intrigues relatives à cette guerre, et dans les jeux d'équilibre, car nous nous étions attachés de toutes nos forces au nouveau rôle que nous avions choisi en faveur de la paix.

Après les siècles passés en guerre, notre nation s'était éveillée de façon définitive. Elle prit goût à la paix; notre politique nationale fut réglée d'après les intérêts de l'humanité et nous nous sommes mis en tête d'être les précurseurs d'un monde tout nouveau. Personne n'a subi autant que nous toutes les variétés de maladies de la guerre. Finalement, notre organisme a acquis une immunité complète contre les microbes de la haine et de la rancune. Aucune occasion, aucun appât ne sauraient nous tenter. Aucune menace ne saurait nous effrayer. Aucune manœuvre ne saurait nous prendre au dépourvu.

... Dès à présent, nous appartenons au monde nouveau. Ses mesurés, ses valeurs, ses aspirations sont tout différentes. Dans l'intérêt de l'humanité, nous voulons espérer que, dans le monde nouveau de demain, les jeux de l'équilibre des forces, la course aux armements, ne sauraient plus avoir place; que pour chacun régneront les principes du droit, de la sécurité, des intérêts généraux de l'humanité.

Il y a, dans l'histoire turque, de grandes victoires, beaucoup de douces journées. Mais, pour nous, notre plus grande victoire, notre souvenir le plus doux, sont le jour où un célèbre historien a écrit : « Les Turcs utilisent uniquement pour le bien de l'humanité la supériorité stratégique dont ils disposent et demeurent fidèles à l'héritage qu'ils ont reçu de l'histoire ».

La plus grande victoire que recherche la nation turque, après des jours très amers, beaucoup d'expériences, c'est d'être digne de pareils jugements de la part de l'histoire et de l'humanité.

## "ISTIKLAL" Ankara capitale

*M. Nizamettin Nazif passe en revue les capitales successives de la Turquie : Konya, Bursa, Edirne et Istanbul.*

Istanbul a conservé pendant 471 ans l'honneur d'être la capitale. Mais à la 471<sup>e</sup> année, elle a compris la nécessité de laisser désormais cet honneur à une autre ville de Turquie.

Istanbul avait été le centre d'un empire qui disposait de territoires très importants en Asie, en Europe et en Afrique. Mais telle n'était plus la situation en 1924. Sur les territoires qui, pendant des centaines d'années, avaient obéi à Istanbul, beaucoup d'Etats, grands et petits, avaient été constitués. Et non seulement ils n'étaient plus disposés à recevoir des ordres, mais ils avaient tendance à devenir autant de foyers de menace. Istanbul était une tête dépourvue de corps. Or, le nouvel Etat turc voulait une tête qui fût proportionnée à son corps.

C'est au moment où la nation se pénétrait de cela qu'une motion, signée « Ismet paşa », désigna à la G.A.N. Ankara comme capitale du nouvel Etat. Les idées fausses ne manquent jamais,

et il y en a partout. Cette motion aussi n'a pas été naturellement sans rencontrer certaines oppositions. Mais la cause était à ce point nationale, la nécessité était à ce point indiscutable, que la motion d'Ismet paşa n'a pas été privée de l'honneur de servir de fondement à cette belle capitale qui témoigne, aux yeux du monde entier, de nos capacités de civilisation.



## Les trois voies que peut suivre la France

*Ces trois voies ont été définies par M. Laval : 1. — Attendre ; 2. — S'unir à l'Angleterre ; 3. — Collaborer sérieusement avec l'Allemagne.*

*On devine celle que M. Hüseyin Cahit Yalçın préférerait, pour sa part :*

Si toute la question se réduisait à l'Alsace-Lorraine et si l'on ne songeait à la revanche que pour des questions de prestige et d'amour-propre, peut-être aurait-on pu espérer que, de part et d'autre, on finirait par se rendre compte de la folie de ses sentiments. Mais la véritable question est celle de la domination européenne. En arrachant l'Alsace à l'Empire Germanique, et en divisant l'Allemagne en plus de trois cent petites principautés, par le traité de Westphalie, la France s'était assurée la possibilité de dominer les affaires d'Allemagne. Or, l'Allemagne a pu finalement s'assurer son unité nationale et le Grand-Reich allemand a été fondé.

Une amitié sincère entre la France et l'Allemagne serait un bienfait très souhaitable dans l'intérêt de la paix européenne et mondiale. Mais pour que cela soit possible, il faudrait que, de part et d'autre, on se montrât respectueux des droits réciproques.

Après sa défaite de 1870 et la perte de l'Alsace-Lorraine, la France n'a plus vécu que dans l'attente de venger la blessure d'amour-propre très profonde qu'elle avait subie. Et la politique qu'elle suivait, n'avait pas d'autre facteur déterminant que le désir de vaincre un jour à son tour l'Allemagne. Finalement cette vengeance elle l'a obtenue au cours de la guerre mondiale. Ce fut alors au tour de l'Allemagne de préparer sa revanche. Aujourd'hui, elle a obtenu ce résultat. Et ensuite ?

Mais en même temps, elle aspire à s'emparer de l'hégémonie européenne et non pas seulement en paroles, comme le St-Empire Romain, mais en fait. Si Laval parvient à convaincre l'Allemagne de renoncer à exercer cette aspiration, toute l'Europe lui en sera reconnaissante. Mais y a-t-il aucun indice, dans la politique de l'Allemagne, de la volonté de respecter les droits à la vie des petits peuples d'Europe ?

Nous supposons que lorsqu'il parle de collaboration et d'amitié avec l'Allemagne, M. Laval ne conçoit pas son pays dans l'attitude d'un vassal vivant sous l'aile de l'Allemagne et grâce à sa bienveillance.

Or, pour être l'associé de l'Allemagne dans l'exercice de l'hégémonie européenne, il faut, tout au moins prendre la place de l'Italie d'aujourd'hui. Nous croyons que M. Laval aspire à cela. Mais quel droit se reconnaît-il d'attendre une telle générosité de la part de l'Allemagne et sur quoi base-t-il l'hypothèse que l'Allemagne puisse être disposée à un pareil marchandage ?

*C'est aussi à ce que fera la France qu'est consacré l'article de fond du « Cumhuriyet » et de la « République ».*

*M. Asim Us parle, dans le « Vakit », du fermier modèle.*

*L'éditorialiste du « Tasviri Efkar » se demande si la création d'un Office du combustible est nécessaire.*

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### Le prix-limite du fromage

Nous trouverons-nous à court de fromage ? Les intéressés constatent que quoique la saison des arrivages soit venue depuis plus d'un mois, on n'a guère reçu dans les dépôts frigorifiques de notre ville un seul bidon. La raison en serait dans la cherté du lait dont le prix est double que l'année dernière.

Certains producteurs de la Thrace et d'autres zones sont arrivés à Istanbul et ont entrepris des démarches afin que les prix soient fixés un moment plus tôt. Notamment quatre délégués sont venus de Banderma, localité qui fournit une grande partie du fromage consommé ici.

L'un de ces messieurs, Ali Fahri Işer, a dit à la presse :

— Si les choses continuent de ce train, on devra renoncer à manger du bon fromage à Istanbul, cette année. Il faut tenir compte de l'enchérissement du lait et augmenter le prix-limite fixé sur le fromage l'année dernière. Le lait qui coûtait l'année dernière 12 à 15 piastres est maintenant à 25 à 30 pîs. Songez qu'il en faut 55 litres pour produire 17 à 18 kg. de fromage blanc et 100 litres pour obtenir 16 à 17 kg. de fromage « kashar ». Cette année, par suite de la rigueur de l'hiver, la mortalité du bétail s'est accrue dans une mesure considérable et les éleveurs ont majoré leurs prix en conséquence.

En présence de cette situation, nous renonçons à faire du fromage. Il nous convient davantage de produire du « yogurt » qui n'est pas soumis au prix-limite.

Suivant nos calculs, le fromage devrait être vendu à 110 à 120 piastres. Il ne faut pas considérer que ce soit là un prix excessif. Alors que les olives, par exemple, ont haussé de 20 à 70 piastres et que les prix de tant d'autres articles ont quadruplé, il ne saurait y avoir rien de particulièrement surprenant à ce que ceux du fromage soient doublés. Si l'on ne s'empresse pas de reviser le prix-limite, on n'aura pas de bon fromage car on ne peut pas en livrer dans les conditions actuelles. Par contre, il se trouvera certainement des fraudeurs qui en livreront du mauvais. Et cela ne fera l'affaire de personne — sauf bien entendu des profiteurs sans scrupules.

## La comédie aux cent actes divers

### AU COMMISSARIAT

Le nommé Hikmet, fils de Nes'et, venu d'Anatolie pour chercher du travail en notre ville, avait été mandé au commissariat de police de Tahtakale, où l'on voulait l'interroger au sujet de certaine enquête en cours. A un moment donné, les agents ayant été appelés par les besoins de leur service, Hikmet s'est trouvé seul au commissariat. Il en a profité pour procéder à une exploration minutieuse des lieux.

Un grand sac, posé dans un coin, attira son attention. Il y plongea une main curieuse : c'était de l'étain que l'on avait saisi le jour même chez un négociant convaincu de s'être livré à la spéculation. Hikmet, sans plus de façon, en prit une certaine quantité — on a pu établir par la suite qu'il s'était approprié ainsi un lot de 39 kg. — et profita de l'absence de surveillance pour s'enfuir avec son butin.

L'audacieux bonhomme a été arrêté comme il vendait son lot d'étain à raison de 450 pîs. le kg. à un négociant de « Bakircilar », (la rue des étameurs).

### TRENTE CINQ BLESSURES

Les paysans ont trouvé dans la montagne, au lieu dit Eskieik, aux environs du village de Lerdüğü, comme de Havza, le cadavre d'un jeune homme garçon de 16 ans, Musa Şahin, fils de Kadir. Il avait été tué par des inconnus, au moyen d'un fusil de chasse. Le malheureux portait à la poitrine et au cou non moins de 35 blessures. Le Procureur de la République et les autorités se sont transportés sur les lieux.

### CHANTECLERC!

Ali, fils d'Ibrahim, demeurant à Beşiktaş, quartier Paşamahalle, rue Çeşme, No. 4, est âgé de 4 ans. Il jouait, sur un terrain vague, à côté

## LA MUNICIPALITÉ

### Le contrôle des cheminées

Il a été établi que les incendies proviennent, dans une grande proportion, de feux de cheminées. Aussi la prévoyance de la Municipalité a-t-elle résolu de mandater, par circulaire, à toutes les conscriptions municipales de procéder à une sérieuse révision des cheminées des immeubles à appartements, bains publics, fours, etc. Un contrôle méticuleux sera donc exécuté durant les mois de mai et de juin.

### La distribution de pétrole

La distribution de fiches pour l'attribution de pétrole, commencée au début de ce mois, est achevée. Il a été établi qu'il y a à Istanbul et dans les environs 113.000 immeubles dépourvus de courant électrique. On a distribué un nombre correspondant de feuilles de pétrole, soit droit à 3 litres de pétrole par mois.

Toutefois le nombre des fiches allouées à la direction du ravitaillement pour Beyoğlu est insuffisant. Notamment Kasimpasa et dans les environs le nombre des maisons dépourvues d'électricité est supérieur aux évaluations.

## LA SANTE PUBLIQUE

### Les médecins sans spécialité déterminée

Le ministère de la Santé Publique de l'Hygiène a informé les intéressés d'avoir à procéder à des poursuites contre certains médecins qui, sans être spécialistes, s'arrogent des titres de spécialistes sans spécialité déterminée. Les médecins sans spécialité déterminée pourront faire figurer seulement sur leurs enseignes et dans les annonces qu'ils donnent à la presse, leur nom, adresse et les heures de visite.

Pour la première fois, on se bornera à adresser un avertissement aux médecins qui s'instituent abusivement spécialistes en telle ou telle autre spécialité en cas de récidive. Il y aura des sanctions.

## Le concert de Liliane Marengo

Samedi 2 mai à 15 heures aura lieu dans la salle du Maxim, le récital de piano de la petite pianiste de 12 ans Liliane Marengo, élève du Prof. F. von Statzer. Au programme, L. von Beethoven, R. Schumann, F. Chopin, L. Debussy et F. Liszt.

Les billets sont en vente à la pâtisserie Lebon et à la direction du Maxim.

de la maison paternelle. Tout à coup, le voisin se dressa devant lui, les plumes hérissees, la crête sanglante. Ali eut peur. Et il battit retraite précipitée. Le coq le poursuivit, le joignit et le mordit fort cruellement de son bec acéré.

Le père de l'enfant accourut. Mais le coq, déjà déchaîné, s'élança contre son adversaire. Le digne Ibrahim, qui se penchait pour secourir sa progéniture, reçut en pleine tête un solide aux couleurs vives, qui n'était autre que le coq ! Des ongles aigus s'enfoncèrent dans les joues du pauvre homme, tandis que son front était martelé de coups de bec. Bref, on eut beau coup de peine à l'arracher des griffes du bête en le hissant de le dire — de cet adversaire victime !

Ibrahim, prenant son bébé avec lui, alla raconter à la police les faits, dont il venait d'être victime !

Il a été constaté que le même coq avait précédemment mordu ou molesté, de la même façon, les enfants du quartier, ce qui lui fait une réputation de casier judiciaire ! Dès qu'il fut informé de la nouvelle prouesse de son coq, Hassan, le propriétaire de l'animal, (une bête de prix et d'élite) levage lui a coûté beaucoup d'efforts) s'efforça de lui tordre le cou. Mais cette justice promptement sommaire, n'a pas satisfait Ibrahim. Il exige des dommages-intérêts et se présente en justice.

Voilà un procès où l'on ne s'enquerra pas de l'ALCOOL !

Londres, 29.A.A. — Dix personnes sont allées à Glasgow et six autres sont dans un état de ve à la suite d'empoisonnement par l'arsenic. cours d'une affaire analogue, qui se produisit Pâques, cinq personnes décédèrent. Les victimes sont des ouvriers de l'arsenic.



Pour le 1er Mai  
VOS MUGUETS chez :

Ancienne  
Maison

**SAPOUNDJAKIS**

Istiklal Caddesi, No. 304 (à côté de Baker) — Tél : 40107.

### COMMUNIQUE ITALIEN

Une attaque britannique repoussée. — Action de mitraillement à Tobrouk. — Un « Wallington » abattu. — Graves dégâts à Malte. L'aviation italo-allemande bombarde Alexandrie

Rome, 29. A.A. — Communiqué No. 697 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Dans la zone pré-désertique au sud-est de Mechilli, l'attaque d'une colonne ennemie, appuyée par des engins cuirassés, fut nettement brisée. Nos appareils de combat mitrillèrent efficacement des campements, des concentrations de véhicules dans la zone de Tobrouk.

An cours d'une incursion sur Martouba, un bombardier du type « Wellington » fut abattu par la DCA.

Des formations de l'aviation allemande attaquèrent à plusieurs reprises les bases navales et les aérodromes de Malte, atteignant et détruisant en grande partie des dépôts de munitions, des ateliers, des baraquements et des embarcations. De nombreux appareils furent atteints en plein.

Des formations aériennes de l'Axe, malgré les conditions atmosphériques défavorables, atteignirent Alexandrie et bombardèrent intensément le port militaire.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Initiatives locales allemandes couronnées de succès. — 15 avions anglais abattus dans l'Arctique. — Le bombardement de la base navale d'Alexandrie

Le bombardement de l'Angleterre. — Les bombardements contre l'Angleterre. — Les bombardements contre l'Angleterre.

présailles. — L'activité de la RAF. — 14 appareils abattus

Berlin, 29. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes

communiqué :

Dans la mer Noire et dans la mer d'Azov, on a lancé des attaques aériennes efficaces contre des installations de port et des navires soviétiques.

Sur le secteur central du front de l'Est, l'ennemi a poursuivi, en quelques endroits, des attaques inefficaces.

Sur le secteur septentrional, des attaques locales allemandes et des opérations de reconnaissance ont été réalisées avec succès. Au cours de la division d'une tête de pont ennemie par l'ennemi a perdu plus de 1.400 morts, chars d'assaut, 9 canons et un grand nombre d'armes.

En Laponie, des troupes allemandes ont repoussé plusieurs attaques ennemies.

Sur le front de l'Océan arctique, des avions de chasse allemands ont des- sans subir de pertes, 15 avions britanniques, dont 14 « Hurricanes ».

En Afrique du sud, une poussée britannique au sud-est de Mechilli a été repoussée. Des attaques aériennes ont été lancées contre des concentrations de véhicules motorisés britanniques près

de Tobrouk de même que contre les installations militaires de la base navale britannique d'Alexandrie.

De puissantes formations d'avions de combat ont poursuivi la destruction des installations militaires de l'île de Malte.

Des avions de combat légers allemands ont attaqué, de jour, des installations de chantiers de l'île de Wight et des objectifs de chemin de fer sur la côte méridionale anglaise, à la bombe et avec les armes de bord. Les avions de chasse allemands ont descendu, au-dessus de la côte de la Manche, dans des combats contre de puissantes formations d'avions de chasse britanniques, sans avoir subi de pertes, 6 appareils ennemis.

A titre de représailles pour les attaques aériennes britanniques sur les quartiers d'habitation de villes allemandes, des formations d'avions de combat allemands ont attaqué, dans la nuit du 29 avril, la ville d'York. Un grand nombre de grands et petits incendies, de même que des explosions, ont montré les grands effets de l'attaque.

Des avions britanniques de bombardement ont attaqué, dans le courant de la nuit dernière, la région côtière de l'Allemagne. L'attaque était lancée en particulier contre la ville de Kiel. La population civile a eu des pertes. Des maisons d'habitation, des hôpitaux et des monuments ont été détruits ou endommagés. 11 avions de bombardement assaillants ont été descendus. Trois autres avions ont été perdus par l'ennemi au cours d'une attaque nocturne contre la côte norvégienne.

Le lieutenant Eckardt a remporté ses 14e et 16e victoires aériennes comme chasseur de nuit.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 29. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

L'activité aérienne allemande au cours de la nuit dernière fut sur une échelle réduite. Une ville dans le nord-est de l'Angleterre fut attaquée et quelques dégâts causés. Toutefois, suivant les rapports parvenus jusqu'ici, on ne croit pas que le nombre des victimes soit élevé.

Ailleurs, des bombes furent lancées sur un petit nombre d'endroits de l'Angleterre occidentale, dont un subit peu de dégâts et causa quelques victimes.

Cinq avions allemands furent détruits.

L'activité de la R. A. F.

Londres 29 A A — On annonce officiellement :

La nuit dernière, des bombardiers de la Royal Air Force firent une attaque violente sur Kiel.

De grands incendies furent allumés. Une autre formation attaquait la base allemande de Trondheim.

Des aérodromes dans les Pays-Bas et une centrale électrique à Gand furent également bombardés.

Un chasseur ennemi fut détruit au cours de l'attaque effectuée sur Kiel. La nuit précédente, c'est-à-dire la nuit

du 27 au 28 avril, lorsque nos bombardiers attaquèrent Trondheim, les avions du service côtier firent une série d'attaques contre les aérodromes et autres objectifs en Norvège et sur la navigation au large de la côte norvégienne.

Au large de Ralesund, on vit des bombes atteindre deux navires et des pétroliers subirent également des dégâts.

Un avion du service côtier n'est pas rentré de ces opérations.

Un fort contingent de chasseurs escorta des bombardiers « Boston » qui attaquèrent les bassins de Dunkerque cet après-midi. D'autres chasseurs effectuèrent une patrouille offensive au-dessus de la France septentrionale, au cours de laquelle deux chasseurs ennemis furent détruits. Deux chasseurs de la RAF sont manquants.

### La guerre en Afrique

Le Caire, 29. A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

L'activité de patrouilles a continué hier. Autrement rien à signaler.

Le Caire 29 AA. — On annonce officiellement :

58 personnes furent tuées et 111 blessées au cours de l'attaque de cette nuit dans la région d'Alexandrie.

### La vie religieuse

#### Le mois de Mai à Ste-Marie Draperis

Le soir du premier mai commenceront à Sainte-Marie Draperis les fontions solennelles du mois de Marie, qui se dérouleront pendant tout le mois consacré à la Madone, suivant le programme suivant :

A 7.15 heures p.m. Récitation du Rosaire. Litanies en musique. Bénédiction du St-Sacrement. Sermon. Laudes à la Madone.

Durant les quatre semaines de mai, quatre prédicateurs parleront dans l'ordre suivant :

S. E. Mgr Roncalli, délégué apostolique ;

Le T. R. P. Maneini ;

Palazzo ;

Mgr Righi.

J'ACHETE tableaux, Bibelots, Antiquités, intermédiaire exclus, écrire: Boite Postale 2.163 Beyoğlu.

### L'écran de "Beyoglu"

#### La lumière qui s'éteint, au Ciné "Lale"

Kipling ... Toute une atmosphère où l'exotisme se mêle au goût âcre de la guerre et des combats, à la passion de l'aventure; où sous la rudesse d'écorce d'une humanité brusque, violente, bougonne, se cache beaucoup de sentiment! Il y a tout cela, dans le film qui a tenu longtemps l'affiche au Ciné «Lale».

Nous y avons retrouvé les impressions douloureuses et frémissantes que nous avions éprouvées, adolescent rêveur, en lisant le roman où le «produit» du film a puisé une idée maîtresse, mais au service de laquelle il a mis toutes les ressources infinies de son art. Les grandes scènes des combats dans la brousse, les furieux assauts des guerriers fanatisés du Madhi contre les Britanniques rangés en carré, les folles cavalcades des lanciers hindous, voici des spectacles qu'aucune forme d'art, sauf le cinéma, ne peut certes rendre avec une égale virulence, une aussi frénetique vérité des moindres détails.

Ronald Colman, en qui il nous faut saluer un vrai grand artiste, rend avec non moins de bonheur les scènes d'une essence plus subtile, celles où l'on sent un cœur douloureux qui bat, mu par un souvenir infiniment tendre et cher.

Ida Lupino crée un personnage criant de vérité, dans la vigueur irrésistible de ses réactions, qu'il s'agisse de la haine ou de l'amour.

Bref, on sort du spectacle emportant une impression profonde, complexe, heureuse d'avoir vécu quelques heures au contact d'un monde très différent de notre humanité bourgeoise, où la bonté est une faiblesse dont on rougit, où la violence est un besoin, où l'on vit dangereusement et où l'on sait l'art de mourir en beauté.

#### Les représailles de la Luftwaffe contre les attaques de la R.A.F.

Londres, 30. A.A. — O.F.I. — Les bombardiers allemands attaquèrent en masse une ville de l'Angleterre de l'est, dans la nuit de mercredi à jeudi. Des tonnes de bombes explosives, des milliers de bombes incendiaires furent jetées. Il n'est pas encore possible de donner une évaluation des pertes et des dégâts, mais l'attaque fut sévère.

Une autre ville de la même région fut attaquée par des avions, volant à basse altitude. On croit qu'un certain nombre de personnes furent enterrées vivantes sous les maisons écroulées.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Mürdürü:

CEMIL SIUFI

Münakassa Matbaası,

Galata, Gümruk Sokak No 57.

## Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE

LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : M I L A N

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK  
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

### FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas. Téléphone : 44845

BUREAU D'ISTANBUL : Alalemyan Han. Tél. 22900-3. 11-12-15

BUREAU de BEYOGLU: Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han. Téléphone : 41046

SUCCURSALE D'IZMIR: Cumhuriyet Bulvarı N. 66. Téléphone: 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

### LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les gachets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'ÉPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941



# Les témoins venus d'Istanbul confirment les rapports de Kornilof et Pavlof, avant l'attentat, avec Ömer, Süleyman et Abdurrahman

Ainsi que nous l'avions annoncé, le tribunal a entendu hier à Ankara les dépositions des témoins convoqués d'Istanbul — et qui tous ont demandé et obtenu le règlement de leurs frais de route et d'une indemnité de déplacement.

Mlle Mefharet, qui a été entendue la première, n'apporte aucun fait nouveau ; elle accompagnait Mlle Bigum Tokgöz, qui a été entendue lors de l'audience précédente. Et sur la plupart des cas elle se réfère aux témoignages et aux impressions de ce témoin.

## Kornilof avait reçu chez lui Ömer

On ne saurait en dire autant du témoignage de Kırkor, portier de l'immeuble à appartements «Yardim», où le prévenu Kornilof a logé en notre ville. Voici un extrait des dépositions de ce témoin :

— Kornilof, de concert avec sa famille, a vécu pendant six mois dans notre immeuble. Il logeait dans la pension tenue par Mme Eugénie. Puis il a envoyé sa famille en Russie. Il a continué à demeurer dans notre immeuble pendant environ trois mois. Un beau jour il est parti sans avertir. Toutefois, son lit était resté chez nous. Je me suis adressé au consulat des Soviets à Istanbul pour le lui livrer. On m'a déclaré qu'il était parti pour Ankara.

Un jeune homme est venu chez Kornilof ; je ne le vois pas ici. Nous avons allumé le poêle. Ils ont parlé.

**Le juge tend au témoin la photo d'Ömer Tokad, le jeune homme porteur de la machine infernale qui a été dépecé le jour de l'attentat. Le portier met ses lunettes et regarde attentivement la photo, puis il déclare de façon catégorique :**

— L'homme qui est venu chez Kornilof est celui-là !

Le témoignage est d'une importance capitale, comme le lecteur s'en rend compte.

L'avocat demande au témoin s'il connaît Abdurrahman. Le portier répond avec mauvaise humeur :

— Mais puisque je vous ai dit que je ne le connais pas !

Invité à faire connaître son point de vue au sujet de ce témoignage, le prévenu Kornilof réclame la pleine possession de ses facultés mentales par Kırkor et demande qu'il soit soumis à un examen par les soins de la médecine légale.

— On y songera en temps opportun, dit le président ; mais avez-vous aucune observation à formuler au sujet des dépositions du témoin ?

Kornilof se borne à déclarer que le témoin est un «anormal» et qu'il n'a rien de plus à observer à ce propos.

Le prévenu Pavlof insiste sur une confusion de noms entre lui et Kornilof, qui s'est produite lors du premier interrogatoire du témoin. Le substitut, M. Kemal Bora, remet les choses au point.

Au cours de cette partie de l'audience, le Président est obligé de rappeler à l'ordre le prévenu Pavlof qui se permet de sourire d'une façon irrévérencieuse, qui cadre mal avec le respect dû au tribunal.

Mme Eugénie, tenancière de la pension où Kornilof a logé, confirme, dans les grandes lignes, les dépositions de Kırkor. Le prévenu a reçu deux ou trois visites durant son séjour chez elle.

— Un jour, dit la digne Mme Eugénie, un jeune homme est venu. Un autre jour, ce même jeune homme est venu. Il est resté 10 minutes. Il (Kornilof) m'a dit aussi qu'un jeune homme est venu en visite chez lui, un dimanche que je n'étais pas à la maison.

Au cours d'une de ces visites, Mme Eugénie est tombée en ouvrant la porte au jeune visiteur en question. Kornilof, invité à faire connaître ses objections au sujet de cette déposition, cherche à amener Mme Eugénie à déclarer qu'à la

suite de cette chute, elle a dû aller à l'hôpital. Mme Eugénie proteste que cet incident a eu lieu à une date différente.

Il insiste également sur les dimensions du lit qu'il occupait chez Mme Eugénie qui était, déclare cette dernière, «un lit d'enfant». Par contre Ömer, ainsi que le confirme le témoin, était de taille moyenne.

— Peut-être, dit le témoin, était-il de taille un peu supérieure à celle de Kornilof.

Après ces précisions, la première audience est suspendue.

Au cours de la seconde audience, le tribunal décide de soumettre Kırkor à un examen mental, ainsi que l'a demandé Kornilof.

## Pavlof a été vu en compagnie d'Abdurrahman

Le témoin Yusuf Ataoglu, marchand de tabac, apporte un élément intéressant. Voici sa déposition :

— Je me trouvais un jour seul au magasin. Abdurrahman y arriva avec un de ses camarades, qui m'acheta un paquet de cigarettes «En Ala». Comme je connaissais très bien Abdurrahman, je lui demandai qui était son compagnon, qui me parut, d'après son langage, être Bulgare. Abdurrahman s'en alla sans me répondre et je fermai un peu plus tard ma boutique. J'aperçus dans la rue latérale au ciné «Azak», Abdurrahman et Pavlof qui causaient. Ils étaient accompagnés d'une dame qu'il ne me fut pas possible de dévisager. Pour autant que je puisse me souvenir, Pavlof portait un costume marron. C'est tout ce que je sais.

La disposition de ce témoin est fort longue et est marquée par des incidents divers, sans que, toutefois, aucun fait important soit révélé.

Une question de Pavlof, qui veut que l'on demande au témoin si Ömer était circoncis, est jugée déplacée par le substitut. Toutefois, elle est posée au témoin qui répond :

— Que sais-je ? Nous n'avons pas pris de bain ensemble !

Pendant tout cette audience, le Président devra intervenir à plusieurs reprises pour faire taire Pavlof, qui parle en russe et s'agite.

Le coiffeur Fethi Kurucay, qui travaille chez «Marcel», et le marchand de fruits Mehmet Kökmen, établi à Asmalı Mescit, sont entendus ensuite. Dépositions sans grand intérêt sauf une controverse, qui s'établit entre Mehmet et Pavlof. Ce dernier conteste s'être rendu chez le marchand de fruits, en compagnie d'une dame. Le témoin insiste et décrit sommairement la dame en question «qui n'était ni grosse, ni maigre».

Selâmi, étudiant de l'Ecole supérieure de Commerce, est ce jeune homme qui avait loué une maison de concert avec Abdurrahman.

— C'est dans cette maison que j'ai connu Ömer par l'entremise d'Abdurrahman. Ömer a habité avec nous durant environ un mois. Leurs idées politiques à tous deux étaient nettement communistes.

Le témoin croit se rappeler qu'Ömer était parti pour Izmir le 15 mars. On lui fait observer que cela est impossible puisque c'est précisément ce jour-là que l'attentat a eu lieu. Le témoin convient qu'il a dû se tromper.

Répondant à certaines questions qui lui sont posées par l'avocat d'Abdurrahman, Me Şakir Ziya, le témoin déclare que, d'après son caractère, Abdurrahman n'était pas homme à mentir. Il était convaincu que ces idées lui avaient été inculquées et n'étaient pas le produit de ses convictions profondes. Au demeurant, il était incapable de faire du mal à qui que ce soit.

— Je n'ai pas entendu Abdurrahman, dit le témoin, parler contre M. von Papen,

Dans ses discussions, tout en n'étant pas nerveux, il parlait à haute voix.

Le témoin est invité à déclarer ce qu'il sait au sujet d'une lettre qui aurait été adressée par Ömer, à Abdurrahman, soit disant d'Izmir. Effectivement, le témoin a reçu des mains d'Abdurrahman une lettre, dont l'enveloppe avait été ouverte et par laquelle Ömer demandait certains livres scolaires.

Abdurrahman précise que la lettre en question n'avait pas été envoyée à son intention.

## Pavlof au restaurant

Le patron du restaurant «Taflan», à Istanbul, dépose que Pavlof venait déjeuner chez lui de temps à autre. C'était un client nerveux. Il avait souvent des querelles avec les garçons. Aussi le servait-il lui-même.

Pavlof proteste : Comment pouvait-il se quereller avec les garçons puisqu'il ne savait pas le turc ? Cet homme ment.

Le restaurateur, Ahmet Kayalar, persiste dans ses affirmations :

Pavlof commandait son menu en turc. Il prenait généralement du «tas kebab» et des «chindi dolmasi». Après déjeuner, il commandait toujours des pommes. Les détails peuvent paraître oiseux. Leur intérêt réside dans une déposition antérieure d'Abdurrahman. Ce prévenu avait dit, en effet, qu'il se rendait au même restaurant que Pavlof et qu'ils mangeaient séparément. Ils se rencontraient ensuite en sortant. Or, Ahmet Kayalar déclare en termes catégoriques : — Pavlof prenait place dans un coin. Je le connais fort bien et je me rappelle fort bien bien de tous ces détails.

## Kornilof a été chez Marcel

Le témoignage le plus intéressant de la journée est peut-être celui de l'apprenti-coiffeur Moïse, de chez Marcel. C'est un garçon de 18 ans. Après avoir promené le regard sur les quatre prévenus, il déclare connaître Süleyman, Pavlof et Kornilof. Voici sa déposition :

## Le nerf de la guerre

### Un exposé de M. Reinhardt

Berlin, 29 A.A. — Commentant le financement de la guerre, M. Reinhardt, secrétaire d'Etat au ministère des Finances du Reich, déclara :

«L'Allemagne est en mesure de faire face aux nécessités financières pendant toute la durée des hostilités, aussi longues soient-elles. Les bases du financement de la guerre sont, en effet, plus larges et plus solides que pendant la première guerre mondiale et la puissance financière et la monnaie allemandes n'ont, en aucune façon, été altérées par deux ans et demi d'économie de guerre».

## La gravité de la situation en Birmanie

(Suite de la 1ère page)

Birmanie septentrionale, se dirigeront probablement vers les Indes, les milieux bien informés sont enclins à croire que les Japonais ne tenteront pas d'envahir les Indes à présent, en raison de l'immensité de la saison des pluies qui gênerait sérieusement les opérations militaires, navales et aériennes.

## Il faut à la Chine autre chose qu'une aide "morale"

Washington, 30 A.A. — OFI.

Le chef de la mission militaire chinoise aux Etats-Unis, Hwang, souligna au cours de la conférence de la presse les principaux aspects du problème chinois. Il déclara que la Chine a un besoin urgent d'avions et d'artillerie lourde et devra recevoir plus qu'une aide morale. Il ajouta que, selon lui, la guerre entre le Japon et la Russie était inévitable.

— Un matin, j'avais ouvert le magasin à 6 h. 30 ; je devais faire un grand nettoyage. Les maîtres-coiffeurs («kalfa») viennent à 8 heures. Avant d'arriver Süleyman, un paquet à la main. Peu après Kornilof est entré. Süleyman a voulu le raser. J'ai objecté que le patron se fâcherait. Mais il insistait. Il a dit qu'il avait travaillé trois fois dans l'établissement et qu'il connaissait le patron. Il a invité Kornilof à prendre place dans un fauteuil. Je me suis tu. Le fauteuil où Kornilof s'assit était cassé.

Pendant que Süleyman rasait Kornilof, ils ont parlé en une langue que je ne comprends pas le turc. Puis Kornilof a donné 20 pstr. Süleyman a posé 10 pstr. sur la caisse et ils sont partis.

Répondant à une question, le témoin précise :

— Je suis allé prendre de l'eau chaude et je les ai laissés seuls un instant. Pendant ce temps, Süleyman a remis une série de papiers à Kornilof. Ce sont des documents qui ont été retirés de sa malle.

Kornilof fait opposition à la déposition du témoin : «L'établissement n'a pas à 6 h. 30 ; lui-même ne va chez le coiffeur que pour se faire couper les cheveux. Il se rase seul. D'ailleurs le témoin est très jeune et ne doit pas se souvenir des faits».

L'audition des témoins est terminée. Pavlof rappelle qu'il avait promis parole et qu'on lui avait promis l'audition de l'audition il est 20 heures et demie et que le prévenu heures qu'il parlera pendant quatre heures. Cette déclaration est remise à l'audience qui doit avoir lieu ce matin à 9 heures et demie.

On espère pouvoir recevoir communication, au cours de l'audience d'aujourd'hui, du rapport de la section de médecine légale au sujet de l'état mental du témoin Kırkor.

## Le problème de la main-d'œuvre en Allemagne

(Suite de la 1ère page)

aux prisonniers de guerre, ainsi que des ouvriers civils, venus de la plupart des pays européens. A l'alimentation l'Europe dépend aussi le sort des prisonniers de guerre de guerre. C'est pourquoi le problème de la guerre ne travaille pas seulement pour l'Allemagne, mais aussi pour l'ensemble de la civilisation européenne et par là pour son propre destin, mais aussi pour l'Europe.

Le fait qu'on a recours de plus en plus en Allemagne à la main-d'œuvre européenne prouve que la vision de l'Europe n'est pas un mot démodé, mais un fait qui se démontre plus solide que toutes les aspirations de l'empire britannique étranger au monde européen. Les forces armées et les mandes disposent d'armes et de munitions de première qualité et en quantité largement suffisante.

Mais en aucun cas nous ne pouvons par omission. Nous voulons disposer à la fin de la guerre de stocks d'armes et munitions plutôt qu'être la cause de ce que, ne que sur un seul point du front, on dat ait à se plaindre d'un équipement défectueux.

## Le 41e anniversaire de l'empereur du Japon

Tokio, 29 A.A. — L'empereur du Japon fête aujourd'hui son quarantième anniversaire.